« Les audacieuses de Montmartre : Femmes de la Commune et artistes. 17 et 18 septembre 2016 - 18^{ème} arrondissement -

Détourner rues et bâtiments pour mettre en lumière les créatrices et les femmes remarquables tombées dans l'oubli. Înterroger alors notre présent. Commentaires historiques et interventions artistiques.

Le métro « **Abbesses** » rappelle que dans l'Ancien Régime, à part la reine, pas d'autre alternative pour exercer le pouvoir que de diriger un monastère. Outre les vocations, les couvents accueillaient aussi les filles sans dot. Choisir sa vie pour une femme, une aspiration récemment répandue.

Quelques mètres plus loin on rencontre une femme qui a lutté pour cet objectif, la possibilité de prendre sa vie en mains : **Yvonne le Tac**, directrice d'Ecole dans la rue qui maintenant porte son nom. Grande résistante de la seconde guerre mondiale, infatigable militante féministe, elle a travaillé avec acharnement pour l'accès de toutes à l'éducation.

Autre femme forte, une artiste, **Suzanne Valadon**, évoquée sur la place qui lui est dédiée au pied du funiculaire. Affrontant les préjugés du XIXe siècle, elle peint les hommes avec sensualité, la première à représenter un désir de femme sur des tableaux, en particulier, « le lancement du filet ». D'autres artistes sont passées par la Butte. Les danseuses de cancan. Il faut restituer au ballet sa dimension libératrice. Quand **Colette** monte en comédienne sur les planches du Moulin Rouge, elle vient d'être spoliée de ses écrits par son mari. **Yvette Guilbert**, la chanteuse, discute interminablement avec S. Freud, lui tenant. *Quelques chansons d'artistes de Montmartre donnent le ton*.

Au sommet de la Butte, en sortant du funiculaire, voici le Sacré Cœur. Edifiée en signe d'expiation du soulèvement des Communards, la masse de l'église s'impose lourdement.

Une borne d'information raconte les débuts de l'insurrection. Réajustons la vérité : tout part de l'action des femmes qui refusent le retrait des canons de Thiers, fraternisant avec les soldats. Pour la première fois, dans le monde, un mouvement ouvrier, femmes et hommes, prend le pouvoir.

Les femmes de la Commune que l'on convoque rue Azaïs furent des milliers à combattre, armes à la main. On voit au cours d'une réunion de « l'Union des femmes pour la défense de Paris et le soin aux blessés », des Communardes en plein débat. Un collectif veut introduire l'égalité femmes/hommes à travers un pouvoir institutionnel. Louise Michel, André Léo, Nathalie Lemel... prennent la parole. Sont présentes aussi dans le souvenir et l'union des voix toutes les inconnues à qui le féminisme et les Français doivent tant.

Une chorale chantant les communardes célèbre leur action.

Conception, Edith VALLEE; coordination, Marie GUERINI. Avec Nadège MARUTA, chorégraphe et autrice de *L'incroyable histoire du Cancan* (Parigramme); Lou LESENEY, conférencière au musée Montmartre; les VOIX REBELLES, chorale dirigée par Nicole SAVEY, avec Raphaëlle LEGRAND, accordéoniste; Hélène LOUP, conteuse Conduite : Pauline PELSY, Hélène BAUCHAUD; contribution, Annie JACQUEMIN, Marie-Odile WANNEPAIN, Anne Charlotte CHASSET, Sonja JOSSIFORT, Bernard DEFIGIER.

Parcours du Matrimoine proposés par HF İDF en partenariat avec *des femmes*-Antoinette-Fouque.



Ne pas jeter sur la voie publique